

Vendredi 17 novembre rencontre du MCR
Maison paroissiale du Sacré-Cœur de 14h30 à 16h30.

Samedi 25 novembre rencontre Cercle du Silence place de la république à 11h.

Messes dominicales :

18 novembre :
18h30 : au Sacré-Cœur .

19 novembre :

9h45 : Buchelay

11h : Arnouville

11h : St Etienne

Messes pour les défunts :

16 novembre :
18h30 : Rosay

Quête pour le mois de novembre :

18 et 19 novembre : quête impérée pour le
Secours Catholique

25 et 26 novembre : quête pour les fleurs

Adoration sur la paroisse :
Sauf pendant les vacances

Église du Sacré-Cœur :
Jeudi de 9h30 au vendredi 20h .

Église de Soindres :
Mardi de 15h à 16h.

Chapelle d'Auffreville :
Vendredi de 20h45 à 22h.

Confession :

Tous les matins après la messe jusqu'à 10h.

Le vendredi de 18h à 19h40, avec les vêpres
à 19h15

Le samedi matin de
9h30 à 10h30.

Temps de prière au Sacré-Cœur / messes de semaine /confession:

Laudes à 8h45 et messe à 9h du lundi au samedi.

Chapelet : lundi et vendredi à 17h.

Source d'eau vive : le groupe de prière charismatique le mercredi de 19h30 à 21h, chapelle du Sacré Cœur .

Renouveau Charismatique de ST-Etienne : dimanche 19 novembre à 15h église de St-Etienne

Carnet paroissial :

Je confie à vos prières les défunts dont les obsèques ont été célébrées dans nos églises :

Josselyne DIEU, 80 ans, église de Vert, le 03 novembre.

Thierry CAGNARD, 70 ans, église du Sacré-Cœur, le 07 novembre.

Michel MARTINERIE, 89 ans, église du Sacré-Cœur, le 08 novembre.

Michel TOUREAU, 72 ans, église de Soindres, le 10 novembre.



Groupement paroissial de Mantes Sud

***Secrétariat :** 36 rue René Valognes 78711 Mantes la Ville -01 34 77 00 15-
paroisse.mantes.sud@gmail.com

ouverture : lundi-jeudi : 14h/17h- mardi, mercredi, vendredi 9h12h/14h17h30-
samedi 9h/12h

*** Presbytère Guerville :** 01 74 58 21 01- paroisseguervillebreuil@yahoo.fr-ouverture :
samedi 10h12h

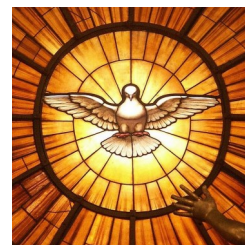
Semaine du 11 novembre au 17 novembre 32^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Fête Charité et mission



Samedi 18 novembre dès 14h, Mgr Luc Crepy nous propose de vivre tous ensemble un temps diocésain de charité et de mission sur le thème de l'engagement à l'occasion de la Journée mondiale des pauvres.

Inscription en ligne <https://www.catholique78.fr/fete-charite-et-mission-et-leve-toi-2023/>



Prière d'intercession

Dimanche 19 novembre
Église de Saint-Etienne
de 15h à 16h30



Repas pour les personnes esseulées organisé par le Secours Catholique



Dimanche 26 novembre à partir de 12h

dans les locaux du Secours Catholique

5 place de l'étape à Mantes la Jolie.

Participation libre de 5 euros.

Ne restez plus seul(e) le dimanche ,
rejoignez-nous pour partager un repas.

Inscription au 06.81.92.46.79

Chers paroissiens,

Nous poursuivons la lecture de la lettre apostolique sur sainte Thérèse de l'enfant Jésus, du Saint-Père.

***Une très ferme espérance**

Avant son entrée au Carmel, Thérèse fit l'expérience d'une singulière proximité spirituelle avec l'un des hommes les plus malheureux, le criminel Henri Pranzini, condamné à mort pour triple assassinat, et impénitent. Offrant la messe pour lui et priant avec une totale confiance pour son salut, elle est sûre de le mettre en contact avec le Sang de Jésus et elle dit à Dieu être certaine qu'au dernier moment Il lui pardonnera et qu'elle y croira « même s'il ne se confessait pas et ne donnait aucune marque de repentir ». Elle donne la raison de cette certitude : « tant j'avais de confiance en la miséricorde infinie de Jésus ». Quelle émotion ensuite lorsqu'elle découvre que Pranzini, monté sur l'échafaud, « tout à coup, saisi d'une inspiration subite, se retourne, saisit un Crucifix que lui présentait le prêtre et baise par trois fois ses plaies sacrées !... ». Cette expérience intense d'espérer contre toute espérance a été fondamentale pour elle : « Depuis cette grâce unique, mon désir de sauver les âmes grandit chaque jour ».

Elle est consciente du drame du péché, même si nous la voyons toujours introduite dans le mystère du Christ, avec la certitude que « là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Rm 5, 20). Le péché du monde est immense, mais il n'est pas infini. En revanche, l'amour miséricordieux du Rédempteur est infini. Thérèse est témoin de la victoire définitive de Jésus sur toutes les forces du mal par sa passion, sa mort et sa résurrection. Mue par la confiance, elle ose écrire : « Jésus, fais que je sauve beaucoup d'âmes, qu'aujourd'hui il n'y en ait pas une seule de damnée [...]. Jésus, pardonne-moi si je dis des choses qu'il ne faut pas dire, je ne veux que te réjouir et te consoler ». Cela nous permet de passer à un autre aspect de l'air frais qu'est le message de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face.

Je serai l'amour

“Plus grande” que la foi et que l'espérance, la charité ne passera jamais (cf. 1 Co 13, 8-13). Elle est le plus grand don de l'Esprit Saint, « la mère et la racine de toutes les vertus ».

***La charité comme attitude personnelle d'amour**

L'Histoire d'une âme est un témoignage de charité où Thérèse nous offre un commen-

taire du commandement nouveau de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12). Jésus a soif de cette réponse à son amour. En effet, « il n'a pas craint de mendier un peu d'eau à la Samaritaine. Il avait soif... Mais en disant : “donne-moi à boire”, c'était l'amour de sa pauvre créature que le Créateur de l'univers réclamait. Il avait soif d'amour... ». Thérèse veut correspondre à l'amour de Jésus, lui rendre amour pour amour.

Le symbolisme de l'amour conjugal exprime la réciprocité du don de soi entre l'époux et l'épouse. Ainsi, inspirée par le Cantique des Cantiques (2, 16), elle écrit : « Je pense que le cœur de mon époux est à moi seule, comme le mien est à lui seul, et je lui parle alors dans la solitude de ce délicieux cœur à cœur en attendant de le contempler un jour face à face !... ». Même si le Seigneur nous aime tous ensemble en tant que Peuple, la charité agit en même temps de manière très personnelle, “de cœur à cœur”. Thérèse a la vive certitude que Jésus l'a aimée et l'a connue personnellement dans sa Passion : « Il m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Ga 2, 20). Contemplant Jésus dans son agonie, elle lui dit : « Tu me vis ». De même, elle dit à l'Enfant Jésus dans les bras de sa Mère : « De ta petite main qui caressait Marie, Tu soutenais le monde et Tu lui donnais la vie. Et tu pensais à moi ».

Ainsi, toujours au début de l'Histoire d'une âme, elle contemple l'amour de Jésus pour chacun, comme s'il était unique au monde.

L'acte d'amour “Jésus, je t'aime”, continuellement vécu par Thérèse comme une respiration, est la clé de sa lecture de l'Évangile. Elle se plonge avec cet amour dans tous les mystères de la vie du Christ, dont elle devient contemporaine, habitant l'Évangile avec Marie et Joseph, Marie Madeleine et les Apôtres. Avec eux, elle pénètre dans les profondeurs de l'amour du Cœur de Jésus. Prenons un exemple : « Lorsque je vois Madeleine s'avancer devant les nombreux convives, arroser de ses larmes les pieds de son Maître adoré, qu'elle touche pour la première fois ; je sens que son cœur a compris les abîmes d'amour et de miséricorde du Cœur de Jésus et que toute pécheuse qu'elle est ce Cœur d'amour est non seulement disposé à lui pardonner, mais encore à lui prodiguer les bienfaits de son intimité divine, à l'élever jusqu'aux plus hauts sommets de la contemplation ».

Bonne semaine Père Gérard